

## Cesson : un tournage de cinéma pour faire rêver les petits du Village d'Enfants

🏠 > Île-de-France & Oise > Seine-et-Marne > Cesson | **Marine Legrand** | 21 février 2018, 17h05 | [f](#) [t](#) [o](#)



Savigny-le-Temple, mardi 20 février. Miguelito, 5 ans, fait partie des quinze jeunes du Village d'Enfants de Cesson à tourner devant les caméras de l'EICAR pour un court-métrage qui sera diffusé à Paris le 28 mai. **LP/Marine Legrand**

**Cent cinquante enfants mis en protection par la justice dans les « villages » d'Action Enfance comme Cesson jouent les acteurs devant des étudiants d'école de cinéma. A Sénart, le tournage se déroule jusqu'au 23 février.**

« Et... action ! » Miguelito, 5 ans, et Hichem, 12 ans, sont concentrés. En tenue de cow-boy, les deux garçons placés au [Village d'Enfants de Cesson](#) par la justice sont en plein tournage d'un court-métrage à Savigny-le-Temple, chemin du Lavoir. Depuis mardi et jusqu'à vendredi, ils profitent d'une parenthèse enchantée, loin de leur parcours de vie cabossé qui a contraint la justice à les placer dans ce village depuis plusieurs années à la suite de maltraitances ou de carences éducatives graves par leurs parents.

Une quinzaine des quarante-huit jeunes de la structure participent à ce projet organisé à l'occasion des 60 ans d'Action Enfance, la fondation responsable du site. « Au total, 150 enfants de la fondation participent à la réalisation de quinze courts-métrages de quatre minutes chacun, explique Julie Basset, responsable projets et développement chez Action Enfance. Une centaine d'étudiants d'écoles de cinéma française assurent la réalisation. Les films seront projetés le 28 mai à Paris lors d'une soirée de gala où un jury de personnalités récompensera les meilleurs d'entre eux. »

Martin Laurenson et Pablo Bodin, élèves à l'EICAR, réalisateur et assistant réalisateur, ont tout de suite accepté l'idée quand la fondation a contacté leur école. « Notre proposition de scénario a été retenue, confient-ils. Notre court-métrage se déroule dans une classe et montre à quoi les enfants rêvent d'être lorsqu'ils seront grands : cow-boy, livreuse de bébé, policier... Ou princesse pour la maîtresse. Le message est qu'il faut garder ses rêves d'enfant. »

Miguelito et Hichem se verraient bien en super-héros ou policier. Mais cette semaine, ils ont testé le quotidien d'acteur : apprendre ses scènes, obéir à un réalisateur, attendre dans le froid pendant que les techniciens règlent caméras et lumières... Pas simple quand on a 5 ans. Après plusieurs heures de tournage, Miguel perd sa concentration et veut rentrer. « Je ne suis pas d'accord, le recadre avec bienveillance Célya, son éducatrice familiale. Tu t'es engagé alors tu tournes cette scène et tu la fais bien, comme tu sais le faire. Ok ? » « D'accord, j'ai compris », sourit Miguelito, regonflé à bloc. La scène est en boîte. Clap de fin pour la journée. L'équipe démonte le matériel. Les garçonnets, eux, rentrent dans leur « village », la tête remplie de souvenirs inoubliables.



*Savigny-le-Temple, le 20 février. Hichem (à dr.), 12 ans, et Miguelito, 5 ans, ont incarné des cow-boys pour Martin Laurenson, le réalisateur (debout derrière eux). LP/Marine Legrand*



*Savigny-le-Temple, mardi 20 février. Le court-métrage tourné avec le Village d'Enfants de Cesson évoque les rêves d'enfance. LP/Marine Legrand*